

## QUELQUES NOUVELLES RÉCENTES

La 12<sup>e</sup> Biennale de Paris se veut, d'après ses organisateurs (G. Boudaille), être une biennale de transition.

Sous ce terme se cache l'embarras des critiques et des théoriciens à rendre compte de l'éclectisme qui règne aujourd'hui sur le monde de l'art contemporain.

Le succès de cette biennale, pour la première fois biennale populaire, est dû à l'attention particulière portée par le Ministère de la Culture à cette exposition. D'autre part, cette manifestation s'inscrit dans la période des grandes expositions européennes comme la *Documenta* de Kassel.

Tout le registre culturel de ces 20 dernières années trouve place dans la sélection; de la vidéo art, désormais ronronnante au film expérimental, l'image audio-visuelle prend de plus en plus de place Biennale après Biennale.

Dans le domaine esthétique (sculpture, peinture), on doit remarquer l'apport de certains jeunes artistes dont la nouveauté n'est pas le fait majeur, mais dont le style et l'expressivité renouent avec les aspects les plus « traditionnels » de la peinture. Des artistes tels que Zuch (Espagne) dont les grands personnages aux corps viscérales, ou Baratelli (Suisse) dont les fresques monumentales traduisent les affres de notre monde moderne, frappent les visiteurs.

L'innovation de cette Biennale a été d'introduire pour la première fois, un grand nombre d'artistes sud-américains, parmi lesquels on peut retenir pour les plus marquants, deux artistes qui, curieusement, ont un travail plus européen que spécifiquement sud-américain. Les sculptures de l'argentin Reinoso opposant des matières concassées (charbon) aux

masses solides du marbre, nous rappellent des œuvres d'Ipousteguy ou de Berthelot.

Les immenses paysages du colombien Barana travaillés dans un semi pointillisme nous montrent encore l'influence peut-être trop importante de la peinture européenne sur ces artistes.

Enfin, il faut signaler une présentation de diapositives retraçant l'œuvre du grand sculpteur norvégien Konst. Cette pratique nouvelle de présentation donne à la Biennale un caractère muséal.

Voir aussi les articles de M. Gibson dans *Herald Tribune* du 20 octobre, de W. Feaves dans *l'Observer* du 10 octobre, de G. Bréerette dans *Le Monde* du 16 octobre et C. Franklin dans *Art Press* de septembre.

\*